

en le distillant de nouveau avec de l'eau légèrement alcaline. Il est employé en médecine, et comme réactif en chimie.

IODURE D'AMMONIAQUE. La découverte de ce corps est due à M. Colin. C'est un liquide visqueux, d'un brun noir très-éclatant, qui, mis en contact avec l'eau, se transforme en hydriodate soluble et en iodure d'azote fulminant qui se précipite. On obtient l'iodure d'ammoniaque en faisant arriver le gaz ammoniac sur de l'iode.

IODURE D'AZOTE. Pulvérulent, d'un brun noirâtre; détonne par le plus léger choc; s'obtient en traitant l'iode par l'ammoniaque liquide à la température ordinaire; il se forme de l'hydriodate d'ammoniaque soluble, et l'iodure se précipite. On le recueille sur un filtre; mais il faut prendre beaucoup de précautions, surtout quand il est sur le point d'être sec. Il est composé de 5,8544 d'iode et de 156,21 d'azote, ou en volume de 1 d'azote et de 3 de vapeur d'iode.

IODURE DE CHLORE. Voy. *Chlorure d'iode.*

IODURE DE PHOSPHORE. Voy. *Phosphure d'iode.*

IODURES MÉTALLIQUES. L'iode peut se combiner avec la plupart des métaux; cependant on est loin de connaître tous les iodures. Ayant considéré les hydro-chlorates comme des chlorures, les hydro-sulfates comme des sulfures, nous devons nécessairement considérer les hydriodates comme des iodures, et par conséquent nous allons en faire ici la description: selon M. Thénard, les iodures qui peuvent se dissoudre dans l'eau, deviennent par ce fait même hydriodates; selon M. Dulong, plusieurs iodures peuvent se dissoudre dans l'eau sans en opérer la décomposition. Les opinions de ces deux savans étant également admissibles, tous les phénomènes

que présentent ces corps pouvant très-bien s'expliquer, selon l'une ou l'autre de ces hypothèses, on peut également les admettre, et il nous arrivera même souvent, dans le cours de l'ouvrage, de donner le nom d'hydriodate aux iodures solubles.

IODURES D'ANTIMOINE. S'obtient en chauffant de l'antimoine avec un excès d'iode. Si on le met en contact avec l'eau, il la décompose, donne lieu à de l'acide hydriodique qui s'y dissout, et à de l'oxide d'antimoine qui se précipite. Le chlore le décompose à une température élevée. L'acide nitrique concentré en dégage l'iode et l'antimoine est oxidé.

IODURE D'ARGENT. S'obtient comme le précédent, est insoluble dans l'ammoniaque, n'a aucune action sur l'eau, est de même que celui d'antimoine décomposé par le chlore, par l'acide nitrique et par l'acide sulfurique concentré.

IODURE DE BARIUM. Très-soluble dans l'eau, susceptible de cristalliser en prismes aciculaires. Exposé à une température élevée et soumis au contact de l'air, il en absorbe l'oxigène; le barium s'oxide, une portion d'iode se dégage, et il se transforme en sous-iodure de baryte. On l'obtient en agitant de l'iode dans une solution de baryte, filtrant pour séparer l'iodate insoluble; et faisant cristalliser l'iodure (ou hydriodate), on le chauffe ensuite modérément pour en chasser l'eau de cristallisation ou l'eau qui s'y trouve combinée, si on le regarde comme un hydriodate.

IODURE DE BISMUTH. S'obtient comme celui d'antimoine, ou bien en versant une solution d'iodure de potassium dans une solution de nitrate de bismuth; l'acide nitrique en chasse l'iode et forme un nitrate.

IODURE DE CALCIUM. Très-soluble dans l'eau, susceptible de cristalliser, se comporte par la chaleur, comme celui du barium; s'obtient de même.

IODURE DE CUIVRE. Peu connu; se prépare comme celui de bismuth, directement ou par double décomposition.

IODURE D'ÉTAIN. Se prépare comme celui d'antimoine, et jouit des mêmes propriétés.

IODURE DE FER. Brun, styptique très-soluble, peut se préparer directement, ou bien en mettant le fer et l'iode en contact à la température ordinaire, avec l'intermédiaire de l'eau.

IODURE DE MERCURE. Le mercure se combine en deux proportions avec l'iode: *Proto-iodure*, jaune, verdâtre, insoluble, s'obtient en versant une solution d'iodure de potassium dans une solution de proto-nitrate de mercure, filtrant et lavant le précipité. *Deuto-iodure*, d'un beau rouge, fusible et susceptible de se volatiliser: il est alors lamelleux et très-éclatant. On l'obtient en versant une solution d'iodure de potassium dans une solution de chlorure de deuto-chlorure de mercure. Il est employé en médecine.

IODURE DE PLOMB. Peu connu; s'obtient en versant une solution d'iodure de potassium dans une solution d'acétate de plomb.

IODURE DE POTASSIUM. Incolore, susceptible de cristalliser, fusible et volatil au-dessous de la chaleur rouge, très-soluble dans l'eau, décomposable par l'acide nitrique, l'acide sulfurique, etc. Il est formé de 100 de métal, et de 20,425 d'iode. On l'obtient en agitant de l'iode dans une solution de potasse caustique, filtrant pour séparer l'iodate, et faisant évaporer la liqueur.

IODURE DE SODIUM. Incolore, très-soluble dans l'eau, susceptible de cristalliser en prismes rhomboïdaux qui contiennent beaucoup d'eau de cristallisation. Exposée à l'action de la chaleur, il perd cette eau de cristallisation, entre en fusion et se volatilise. On l'obtient comme celui de potassium.

IODURE DE STRONTIUM. Très-soluble, cristallise en prismes aciculaires; exposé à l'action du calorique, il se comporte comme l'iodure de barium; on l'obtient de même.

IODURE DE ZINC. On l'obtient en chauffant le zinc avec un excès d'iode, ou bien en faisant bouillir de l'eau avec de l'iode et un excès de ce métal, et chauffant le liquide incristallisable qui en résulte; quand il a perdu son eau de cristallisation, il se volatilise et cristallise en prismes très-fins incolores; mais si on le chauffe avec le contact de l'air, il se transforme en iode et en oxide de zinc.

IRIDIUM. L'Iridium est de tous les métaux celui qui forme le plus difficilement des combinaisons, c'est un métal blanc, infusible, dont on ignore la densité, et que l'on n'a encore pu combiner qu'à un petit nombre de corps. L'acide hydro-chloro-nitrique ne l'attaque pas; mais il est attaqué par la potasse à une température élevée. Il est très-rare; on ne l'a encore trouvé qu'en combinaison avec l'osmium dans la mine de platine. (Voyez dernier métal pour son extraction).

J

JAUNE DE NAPLES. Couleur jaune employée dans la peinture à l'huile, et qui paraît n'être qu'un chlorure de